

*Le cancer
n'attend
pas*

Aidons à prévenir l'infection
par le VPH et le cancer du col
de l'utérus maintenant

LE FACTEUR Y : N'OUBLIONS PAS LES GARÇONS ET LES HOMMES

DR. CHRISTINE PALMAY, MD, CFPC / DR. VIVIEN BROWN MDCM, CCFP, FCFP, NCMP

IL EST ESSENTIEL DE NOUS RAPPELER ET DE RAPPELER À NOS PATIENTS ET À NOS COLLÈGUES QUE L'INFECTION PAR LE VPH DEMEURE UN RISQUE TANT POUR LES HOMMES QUE POUR LES FEMMES. Chez les hommes, les infections par le VPH sont responsables de la majorité des cancers de l'anus, du pénis, de l'oropharynx et de la cavité buccale. En dépit d'un solide programme national d'immunisation financé par le secteur public, destiné aux étudiantes et étudiants canadiens, nous constatons que bon nombre de nos patients masculins ne sont toujours pas au courant du risque associé au VPH et/ou n'ont pas reçu de conseils au sujet de la vaccination contre le VPH. La confusion, les mythes véhiculés par les médias et la stigmatisation de la « honte » liée au VPH accroissent encore le manque de soins fondés sur des données probantes. Cette lacune sur le plan des connaissances se traduit par des occasions de vaccination manquées et, surtout, pose un risque continu d'infection par le VPH et de cancers liés au VPH chez nos patients*.

Le Comité consultatif national de l'immunisation (CCNI) recommande la vaccination contre le VPH chez les femmes et les hommes âgés de 9 ans à moins de 27 ans. Le CCNI recommande également que ce vaccin soit administré aux personnes âgées de 27 ans et plus qui présentent un risque continu d'exposition au VPH. En tant que médecins, nous sommes responsables de prendre les lignes directrices en considération, mais aussi de tenir compte de situations particulières où un patient peut présenter un risque continu ou futur d'infection par le VPH†.

1 PATIENTS MASCULINS – Soyez proactifs et entamez une discussion avec tous vos patients masculins au sujet de leur susceptibilité au VPH. Le sujet peut notamment être abordé lors de visites de dépistage des ITS, d'examen de santé périodiques ou de toute discussion entourant la médecine préventive. N'oubliez pas les patients veufs ou divorcés qui pourraient entreprendre de nouvelles relations. Ciblez les patients qui étaient peut-être trop âgés pour recevoir le vaccin contre le VPH à l'école (la plupart des provinces ont mis les programmes pour hommes en place en 2017). En fait, toutes les occasions sont bonnes pour avoir cette discussion.

2 RISQUE DE TRANSMISSION – Chez les patients masculins, rappelons-nous qu'il s'agit d'une infection transmissible sexuellement, facilement transmise par des contacts intimes, même sans rapports sexuels. Les hommes vaccinés risquent moins de transmettre l'infection à leur partenaire, homme ou femme. Ainsi, les hommes peuvent non seulement réduire leur propre risque d'être atteints de certains cancers et certaines maladies liés au VPH, mais aussi contribuer à réduire le risque de transmission du VPH à la personne qui leur est chère.

Nous croyons qu'ironiquement, la liberté et la « vigueur » sexuelles ont toujours été associées principalement aux hommes. Peut-être cette notion profondément faussée de masculinité quasi irréductible empêche-t-elle les discussions plus sensibles sur les risques liés aux ITS, y compris l'infection par le VPH. À mesure que le monde change et que nous reconsidérons d'anciennes idées fausses, notre rôle en tant que professionnels de la santé canadiens nous donne le privilège de combler des lacunes en matière de soins. Même si la société adopte une trajectoire de justice et d'inclusion, le cancer n'attendra pas que le monde change du tout au tout. De même, nous n'attendrons pas pour briser les mythes. Nous devons inclure les hommes dans le processus menant à l'élimination du cancer lié au VPH.

Notre rôle en tant que professionnels de la santé canadiens nous donne l'occasion de combler des lacunes en matière de soins. Nous devons inclure les hommes dans le processus menant à l'élimination de certains cancers liés au VPH.

* Les vaccins contre le VPH ne sont pas indiqués pour la prévention des cancers du pénis et de la cavité buccale/de l'oropharynx. Il est possible que le vaccin contre le VPH ne protège pas entièrement certaines personnes.

† Il est possible que le vaccin contre le VPH ne protège pas entièrement certaines personnes.

3 HOMMES AYANT DES RELATIONS SEXUELLES AVEC D'AUTRES HOMMES – Chez ce sous-groupe de patients, le fardeau de l'infection par le VPH est démesurément élevé, en particulier en ce qui concerne les souches hautement oncogènes (VPH des types 16 et 18). Il est essentiel de renseigner ces hommes au sujet des risques, d'effectuer des examens oropharyngés et anaux/génitaux adéquats et d'encourager systématiquement ces patients à envisager la vaccination contre le VPH.

4 ÉLÈVES DU SECONDAIRE – Étant donné la pause au niveau des programmes de vaccination en milieu scolaire et la fermeture des cliniques de vaccination de la santé publique, nous recommandons de rappeler de manière proactive les élèves admissibles au rattrapage vaccinal, y compris en ce qui concerne le VPH. Cette façon de faire nous donne également l'occasion d'informer les parents (père et mère) au sujet du fardeau du VPH et des possibilités de vaccination pour tous les membres de la famille, père, frères et oncles inclus!

À travers le monde

Au cours des dernières années, plusieurs pays ont aussi élargi la vaccination aux garçons, à savoir l'Autriche, la Belgique, la Croatie, la République tchèque, le Danemark, la Finlande, l'Allemagne, la République d'Irlande, l'Italie, le Liechtenstein, les Pays-Bas, la Norvège, la Suède et le Royaume-Uni. D'autres pays prévoient emboîter le pas bientôt.

Malheureusement, presque tous les pays ont également dû interrompre leurs programmes de vaccination systématique en raison de la COVID.

PAROLES DE SAGESSE

*« Le plus court
chemin est toujours
la ligne droite. »*

– Robert Frost

*Le cancer
n'attend
pas*

Aidons à prévenir l'infection
par le VPH et le cancer du col
de l'utérus maintenant

LE FACTEUR Y : N'OUBLIONS PAS LES GARÇONS ET LES HOMMES

DR. CHRISTINE PALMAY, MD, CFPC / DR. VIVIEN BROWN MDCM, CCFP, FCFP, NCMP

PRÉVENIR LES INFECTIONS PAR LE VPH CHEZ TOUTES LES PERSONNES À RISQUE :

Un défi!

Auteure Dominique Tessier, MD, CCFP, FCFP, FISTM
CLINIQUE DU QUARTIER LATIN ET CLINIQUES DU GROUPE SANTÉ VOYAGE

LA CLINIQUE DE MÉDECINE URBAINE DU QUARTIER LATIN A POUR MISSION DE PRODIGUER DES SOINS ACCESSIBLES AU CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL, à une clientèle souvent vulnérable et marginalisée incluant les personnes infectées par le VIH. Je suis aussi médecin au Groupe Santé voyage. J'ai à cœur la prévention des maladies transmissibles et la réduction de leur impact chez les personnes infectées. La vaccination contre le VPH prend tout son sens auprès de ma clientèle qui compte majoritairement des hommes dont plusieurs sont immunosupprimés. D'ailleurs, la prévalence de l'infection génitale par le VPH est plus élevée chez les hommes que chez les femmes dans tous les groupes d'âge. L'infection au VPH est responsable annuellement chez les hommes de plus de 1000 cas de cancer de l'oropharynx, 150 cas de cancer de l'anus et 150 cas de cancer du pénis.* Sans compter plus de 25000 cas de verrues génitales. Il n'y a pas de programme de dépistage efficace chez les hommes.

EN CES TEMPS DE PANDÉMIE, il est important de saisir chaque opportunité de consultation au bureau pour maximiser l'impact de ces visites et aider à limiter les risques pour les personnes vulnérables. La mise à jour des vaccins est une priorité. L'avènement du vaccin COVID-19 et l'incertitude sur le temps qu'il faudra pour recevoir la série complète, m'obligent à recommander fortement la vaccination contre le VPH aujourd'hui, sans aucun délai. Certaines infections au VPH chez les hommes peuvent et doivent être évitées.

* Les vaccins contre le VPH ne sont pas indiqués pour la prévention des cancers du pénis et de la cavité buccale/de l'oropharynx. Il est possible que le vaccin contre le VPH ne protège pas entièrement certaines personnes.



*Envoyer un
courrier électronique*

aux patients sur les avantages de la vaccination
contre le VPH en proposant d'appeler la clinique
pour un rendez-vous.

*Planter
un système*

de rappel de patients éligibles
à la vaccination contre
le VPH.

*Pensez
à envoyer*

l'ordonnance directement à la
pharmacie du patient offrant des
services de vaccination

*Conseiller sur
la vaccination*

à chaque consultation
virtuelle

Dernières nouvelles!

Consultez les recommandations pour l'administration
concomitante du vaccin contre la COVID-19 et le délai
d'administration d'autres vaccins avant et après une
dose de vaccin contre la COVID-19

*Le cancer
n'attend
pas*

Aidons à prévenir l'infection
par le VPH et le cancer du col
de l'utérus maintenant

LE FACTEUR Y : N'OUBLIONS PAS LES GARÇONS ET LES HOMMES

DR. CHRISTINE PALMAY, MD, CFPC / DR. VIVIEN BROWN MDCM, CCFP, FCFP, NCMP

La ressource du mois



Le Dr Marc Steben
parle du VPH

REGARDEZ

Retour dans le temps

Anciennement, les condoms étaient faits
de lin et d'intestins d'animaux. Goodyear a
breveté sa méthode de mise en forme et de
renforcement du caoutchouc en 1844, et le
premier condom moderne en caoutchouc a
été produit une décennie plus tard.

Le saviez-vous?

En août 2020, Santé Canada a élargi
l'indication du vaccin VPH 9 aux
hommes âgés de 27 à 45 ans.

**CLIQUEZ ICI POUR VOUS JOINDRE AUX CENTAINES DE
PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ QUI SE SONT DÉJÀ JOINTS À
L'INITIATIVE LE CANCER N'ATTEND PAS. CHAQUE VOIX COMPTE!**

*Vous voulez en
apprendre davantage?*

JOIGNEZ-VOUS À NOUS POUR UN WEBINAIRE

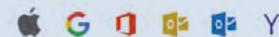
CONFÉRENCIÈRE : Dre Dominique Tessier, Omnipraticienne

**LE FACTEUR Y : L'IMPORTANCE DE
SENSIBILISER LES HOMMES AU VPH**

Mardi le 30 mars 12h10 à 13h EST

[Joignez-vous au webinaire ici](#)

Ajouter au calendrier



POUR ACCÉDER AU BULLETIN D'INFORMATION PRÉCÉDENT, [CLIQUEZ ICI.](#)